

peuplés d'hommes libres et robustes , de familles heureuses et fécondes ; des routes , des canaux en enlèveront les riches produits , y verseront ceux de la plaine. Les Départemens maritimes , heureux de trouver au sein de la France les métaux , les combustibles qu'ils recevoient de l'étranger , y porteront leurs relations commerciales ; les branches d'industrie se multiplieront ; enfin la République doublera son territoire par la plus utile et la plus douce des conquêtes.

CHARLES COQUEBERT.

*Approuvé par le Comité de Salut Public , le premier Vendémiaire de la troisième année de la République , une et indivisible.*

Signé , CARNOT , FOURCROY , THURIOT ,  
C. A. PRIEUR , P. A. LALOY ,  
CHARLES COCHON , MERLIN ( D. D. )

EXTRAIT

## EXTRAIT

*D'un rapport de la Commission des armes , poudres et exploitation des mines , au Comité de salut public ; sur la mine de fer de la Voulte , du 4 messidor , l'an 2.*

LA nature semble sourire , par un nouveau bienfait , à la révolution française.

Le citoyen Faujas , ( maintenant inspecteur des mines ) professeur au Muséum national d'histoire naturelle , a découvert une des plus riches mines de fer de la république , près de la Voulte , district du Coyron , département de l'Ardèche , au bord même du Rhône.

Le patriotisme s'est soudain emparé de cette grande ressource ; et une société de citoyens , propriétaires du principal local où est située la mine , en sollicite la concession , et l'autorisation d'y établir une fonderie et des martinets à ses frais.

Toutes les considérations se réunissent pour fixer particulièrement l'attention du comité sur cette précieuse découverte. La mine est  
*Journ. des Mines , vendem. an 3.* B

une hématite; elle forme, pour ainsi dire, un rocher entier de fer, qui diverge en plusieurs filons d'une grande étendue. Des expériences ont été faites en grand, à l'instigation du citoyen Faujas, à la fonderie du Creuzot, près Montcenis, où l'on a transporté cent quarante-cinq quintaux dudit minéral. On a procédé avec prudence dans la première expérience, pour ne point engorger le fourneau, et connoître le degré de fusibilité de la mine. Le premier essai a eu du succès. La mine a été reconnue fondante, et a produit beaucoup de fer.

Elle a été traitée, dans la seconde expérience, seule, et sans autre addition que la castine ordinaire : la fonte a été abondante; et on a coulé des obus de diverses grosseurs, qui ont fort bien réussi : le surplus a été coulé en lest pour les vaisseaux. Une troisième expérience, dans laquelle on a fondu, d'une seule opération, soixante-douze quintaux de mine de la Voulte, avec un mélange d'argile et une petite portion de mine très-pauvre des environs du Creuzot, a donné les résultats les plus satisfaisans. Le produit de la mine, distraction faite de la petite portion de celle du Creuzot, a été de quarante-cinq livres, plus trois soixante-douzièmes de fonte au quintal.

Ramus, directeur de la fonderie, Faujas et d'autres artistes, ont pensé que des expériences plus suivies rendroient environ cinquante liv. au quintal; un commissaire du Comité de salut public, témoin des expériences, en a signé le procès-verbal.

On a converti plusieurs centaines de livres de cette fonte en fer, et on en a obtenu des barres qui avoient du nerf et de la qualité. Il en a été fait un envoi au Comité de salut public, auquel on a joint des obus de divers calibres, des cloux et autres objets.

Le Comité de salut public a fait parvenir sur-le-champ au citoyen Darcet, habile chimiste, de la mine brute, ainsi que du fer en barre de la Voulte, pour en faire l'essai et l'analyse. Il a procédé de plusieurs manières, et a obtenu, par la voie sèche, trente-neuf livres et un tiers au quintal, en observant que des particules du minéral pouvoient avoir échappé à la fusion, et qu'il étoit possible que la mine produist d'avantage en grand; la voie humide lui a rendu, par l'alkali prussique, soixante-dix livres au quintal, ce qui est prodigieusement riche; mais Darcet observe qu'on n'obtiendroit pas en grand des résultats qui pussent s'élever aussi haut.

Ce chimiste considère la mine de la Voulte comme une de celles du premier ordre ; puisque les mines si riches du ci-devant pays de Foix ne rendent au plus que trente-cinq à quarante au quintal , ce qui n'arrive même que lorsque toutes les circonstances sont favorables.

Le citoyen Darcet , pour remplir les vues du Comité de salut public et s'assurer de la qualité du fer provenu de la mine de la Voulte , s'est adressé au citoyen Brézin , artiste connu par son habileté à manier le fer et à en distinguer les plus légers défauts. Brézin , après s'être assuré que ce fer se soudoit bien , et qu'il acquéroit de la qualité et du nerf , après avoir été ployé et soudé à trois et quatre doubles , a jugé qu'il étoit propre à faire de bons canons de fusils et d'excellens outils aratoires et autres : qu'il n'égaloit pas les fers de Berry , mais qu'il étoit au-dessus de ceux de Champagne ; ce qui est d'autant plus recommandable que Darcet observe très-bien que cette mine a été fondue et le fer affiné simplement au charbon de terre , ce qui en diminue toujours la qualité.

Le même chimiste dit qu'il présume qu'en mêlant de la mine de la Voulte avec une portion de celle d'Allevard , on pourroit en obtenir du bon acier. Il finit son rapport en disant que la

découverte de la mine de la Voulte est un magnifique présent fait à la République.

La position heureuse de cette mine est telle que le Rhône coulant au pied des usines , porteroit avec économie et célérité , dans tous les ports de la Méditerranée , les grands approvisionnemens qu'exige notre marine militaire et civile. Nous cesserions d'une part d'être tributaires de la Suède , qui fournit de fers plusieurs départemens du midi ; de l'autre , nous ne craindrions plus d'épuiser les mines des départemens de Saône et Loire et du Doubs , dont les produits sont presque tous absorbés par l'immense fonderie du Creuzot.

Ainsi , abondance répandue dans le midi d'un fer excellent , révivification dans cette partie de la République de tous les arts et de toutes les branches d'industrie qu'alimente cette précieuse matière , crainte de l'agriculture calmée , moyen de plus de détruire les tyrans et les ennemis de la liberté , tels sont les avantages que présente en aperçu la découverte de la mine de la Voulte.

*Nota. Les citoyens Azemar fils et associés ont obtenu la concession demandée.*